

Eia Mater, fons amoris, me sentire vim doloris
fac ut tecum lugeam.

Ô Mère, source de tendresse, Fais-moi sentir
grande tristesse Pour que je pleure avec toi.

Fac ut ardeat cor meum in amando Christum
Deum ut sibi complaceam.

Fais que mon âme soit de feu Dans l'amour du
Seigneur mon Dieu: Que je lui plaise avec toi.

Sancta Mater, istud agas, crucifigi fige plagas
cordi meo valide.

Mère sainte, daigne imprimer Les plaies de Jésus
crucifié En mon cœur très fortement.

Tui nati vulnerati tam dignati pro me pati paenas
mecum divide.

Pleurer en toute vérité Comme toi près du
crucifié Au long de mon existence.

Fac me vere tecum flere crucifixo condolere
donec ego vixero.

Pour moi, ton Fils voulut mourir, Aussi donne-moi
de souffrir Une part de ses tourments.

Juxta crucem tecum stare et me sibi sociare in planctu
desidero.

Je désire auprès de la croix Me tenir, debout avec
toi, Dans ta plainte et ta souffrance.

Virgo virginum praeclara mihi jam non sis amara
fac me tecum plangere.

Vierge des vierges, toute pure, Ne sois pas envers
moi trop dure, Fais que je pleure avec toi.

Fac ut portem Christi mortem passionis fac
consortem et plagas recolare.

Du Christ fais-moi porter la mort, Revivre le
douloureux sort Et les plaies, au fond de moi. Fac
me plagis vulnerari fac me cruce inebriari et
cruore Filii.

Fais que ses propres plaies me blessent, Que la
croix me donne l'ivresse Du sang versé par ton
Fils.

Flammis ne urar succensus per te Virgo sim
defensus in die judicii.

Je crains les flammes éternelles; O Vierge, assure
ma tutelle A l'heure de la justice. Christe, cum sit
hinc exire, da per matrem me venire ad palmam
victoriae.

O Christ, à l'heure de partir, Puisse ta Mère me
conduire A la palme de la victoire.

Quando corpus morietur fac ut animae donetur
paradisi gloria.

A l'heure où mon corps va mourir, A mon âme
fais obtenir La gloire du paradis.

Gregorio Allegri (1582-1652)

7. Miserere (version intégrale, non ornementée)

Ensemble La Chapelle de Bonsecours

Clara Ben Attar*, soprane | Séverine Maquaire*, alto
Benoît Porcherot*, ténor | Benjamin Colin*, basse
Jean-Sébastien Nicolas*, baryton

Sopranes : Louise Decreux, Annick Hoerner, Nathalie Klaine, Nicole Schneider, Aurore Thiébaud

Altos : Pierre Brimont, Camille Caumon, Mathilde Caumon, Marie-Reine Demollière,
Delphine Lambert, Catherine Speyer

Ténors : Philippe Bouton, Simon Ditgen, Henri Dété, Régis Moinaux, Raphael Saur, Stéphane Uhring

Basses : Rémy Clavierie, Paul Cupillard, Michel Eguether, Pierre-Alexandre Glaude

Orgue : Isabelle Aubert

Jean-Sébastien Nicolas, direction

La Chapelle de Bonsecours : <http://lachapelledebonsec.wixsite.com/pcsncancy>

Le Cercle Lyrique de Metz : <https://www.cerclelyriquedemetz.com/>



Chapelle
Saint Roch
CPN

Dimanche
23 novembre

15h

1 rue Archambault
54520 Laxou

Inscriptions
conseillées

<https://url.me/ZSwW1b>



CONCERT

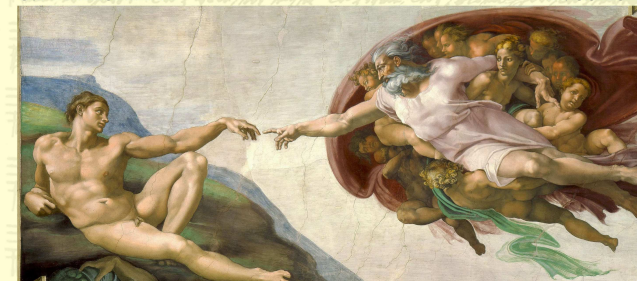
Ensemble La Chapelle de Bonsecours

MISERERE

de
Gregorio ALLEGRI

Stabat Mater
G.P. PALESTRINA

Der Herr ist mein Hirt
H. SCHÜTZ



Clara Ben Attar, *soprane* | Séverine Maquaire, *alto*
Benoît Porcherot, *ténor* | Benjamin Colin, *basse*

Isabelle Aubert, *orgue*

Ensemble LA CHAPELLE DE BONSECOURS

Jean-Sébastien Nicolas, direction



Orlando di Lasso (1532-1594)

1. Justorum animae

Justórum ánimæ in manu Dei sunt,
Les âmes des justes sont dans la main de Dieu
et non tanget illos torméntum malítiae
et le tourment du mal ne les atteindra pas.
Visi sunt óculis insipiéntium mori :
Aux yeux des insensés ils ont paru mourir,
illi autem sunt in pace.
mais eux, ils sont dans la paix.

Sap. 3, 1.2.3

Heinrich Schütz (1585-1672)

2. Der Herr ist mein getreuer Hirt - SWV 120

Der Herr ist mein getreuer Hirt,
Le Seigneur est mon berger fidèle,
Dem ich mich ganz vertraue,
En qui j'ai totalement confiance,
Zur Weid er mich, sein Schäflein, führt
Il me conduit, moi son agneau, à la pâture
Auf schöner grünen Aue,
Dans une magnifique prairie verte,
Zum frischen Wasser leit er mich,
Il me conduit à l'eau fraîche,
Mein Seel zu laben kräftiglich
Pour nourrir mon âme de sa force
Durch selig Wort der Gnaden.
Par le mot béni de sa grâce.
[...] - *Psaume 23 (22)*

3. Der Herr ist mein Hirt - SWV 33

Gregorio Allegri (1582-1652)

4. Miserere (extraits)
(version ornementée, restitution de J. Lionnet)

I. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam
Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

II. Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.
Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions.

III. Amplius lava me ab iniquitate mea : et a peccato meo munda me.
Lave-moi encore de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché.

IV. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.
Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi.

V. Tibi soli peccavi et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris
J’ai péché contre Toi seul, et j’ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement

VI. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.
Voici, je suis né dans l’iniquité, et ma mère m’a conçu dans le péché

VII. Ecce enim veritatem dilexisti : incerta, et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi
Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi !

VIII. Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem de alabor.
Purifie-moi avec l’hysope, et je serai pur ; Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

IX. Auditui meo dabis gaudium et laetitiam : et exultabunt ossa humiliata
Annonce-moi l’allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront.

X. Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealabor.
Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités

XI. Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.
Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

XII. Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealabor.
Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint.

XIII. Redde mihi laetitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.
Rends-moi la joie de ton salut, et qu’un esprit de bonne volonté me soutienne !

XIV. Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te convertentur.
J’enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent , et les pêcheurs reviendront à toi.

XV. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae: et exsultabit lingua mea iustitiam tuam.
Ô Dieu, Dieu de mon salut ! Délivre-moi du sang versé, et ma langue célébrera ta miséricorde.

XVI. Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.
Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.

XVII. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.
Si tu eusses voulu des sacrifices, je t’en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes

XVIII. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum, et humiliatum, Deus, non despicies.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

XIX. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.
Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.

XX. Tunc acceptabis sacrificium iustitiae, oblationes, et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.
(d’après l’incipit du Psaume 50)

Maurizio Cazzati (1616-1678)

5. Factum est praelium magnum
Il y eut un grand combat dans les cieux; avec d’un côté et de l’autre des troupes qui se ressemblaient.
On vit s’affronter de terribles armées d’anges. Là où naquit la paix, des troupes ailées se dressèrent d’un côté et de l’autre, en armes. Les trompettes

funestes, d’un côté et de l’autre appelèrent aux armes les puissances immortelles d’en haut.
Mais voici que Michel, armé d’un bouclier éclatant se dressa devant Lucifer et lui dit : « Toi, tu prends les armes et te révolte contre celui qui tonne. Tu as espéré chasser de son trône celui qui règne. Ah ! Perfide, ingrat ! »
Disant ces mots, il foudroya de sa main les anges rebelles, les transperça et dispersa leurs troupes.
En vérité, tombant du ciel, ils poussaient des cris et disaient dans un gémissement confus :
« Ah !, malheureux, nous sommes frappés. Voici que Dieu lance la foudre contre nous, voici que nous avons perdu la lumière d’en haut. Fuyons dans la nuit éternelle »

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

6. Stabat mater

Stabat mater dolorosa juxta crucem lacrimosa dum pendebat Filius.
Debout, la mère des douleurs Près de la croix était en pleurs Quand son Fils pendait au bois.
Cujus animam gementem constriatam et dolentem pertransivit gladius.
Alors, son âme gémissante Toute triste et toute dolente Un glaive la transperça.
O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta mater Unigenti.

Qu'elle était triste, anéantie, La femme entre toutes bénie, La Mère du Fils de Dieu!
Quae maerebat et dolebat pia mater dum videbat nati poenas incliti
Dans le chagrin qui la poignait, Cette tendre Mère pleurait Son Fils mourant sous ses yeux.
Quis est homo qui non fleret matrem Christi si videret in tanto supplicio?

Quel homme sans verser de pleurs Verrait la Mère du Seigneur Endurer si grand supplice?
Quis non posset contristari Christi matrem contemplari dolentem cum Filio?
Qui pourrait dans l'indifférence Contempler en cette souffrance La Mère auprès de son Fils?

Pro peccatis suae gentis vidit Jesum in tormentis et flagellis subditum.
Pour toutes les fautes humaines, Elle vit Jésus dans la peine Et sous les fouets meurtri.
Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum dum emisit spiritum.
Elle vit l'Enfant bien-aimé Mourir tout seul, abandonné, Et soudain endre l'esprit.